



AMOUR

**OU CE QU'IL Y A
DE PARTICULIER CHEZ MOI
ET QUE L'ON RETROUVE CHEZ VOUS**

CRÉATION 2020

COLLECTIF CRIS DE L'AUBE
DOSSIER DE PRODUCTION

COLLECTIF CRIS DE L'AUBE
SIRET 799 768 296 000 37 - Licence n°2-1094831

Production : Collectif Cris de l'Aube

Coproductions : *(en cours)*

Soutiens :

- Collège Germinal de Biache-Saint-Vaast
- Office Culturel d'Arras
- Droit de cité
- Théâtre de Chambre - 232U

L'EQUIPE

Mise en scène : Anthony Coudeville

Regard extérieur : Christophe Piret

Texte : Roch Terrier

Distribution :

Anna Sevin, Anthony Rzeznicki
2 adolescent.e.s amateur.trice.s

Costumes : *(en cours)*

Régie : Clément Bailleul

Production : Aurélie Ramat

Durée estimée : 1h10

Jauge : Environ 100 places

Tout public à partir de 11 ans

Collectif Cris de l'Aube

Office Culturel

2 rue de la Douizième

62000 Arras

Mise en scène :

Anthony Coudeville-06.46.86.08.18

collectifcrisdelaube@gmail.com

Production :

Aurélie Ramat-06.34.42.31.01

collectifcrisdelaube@gmail.com

Régie :

Clément Bailleul-06.33.36.02.07

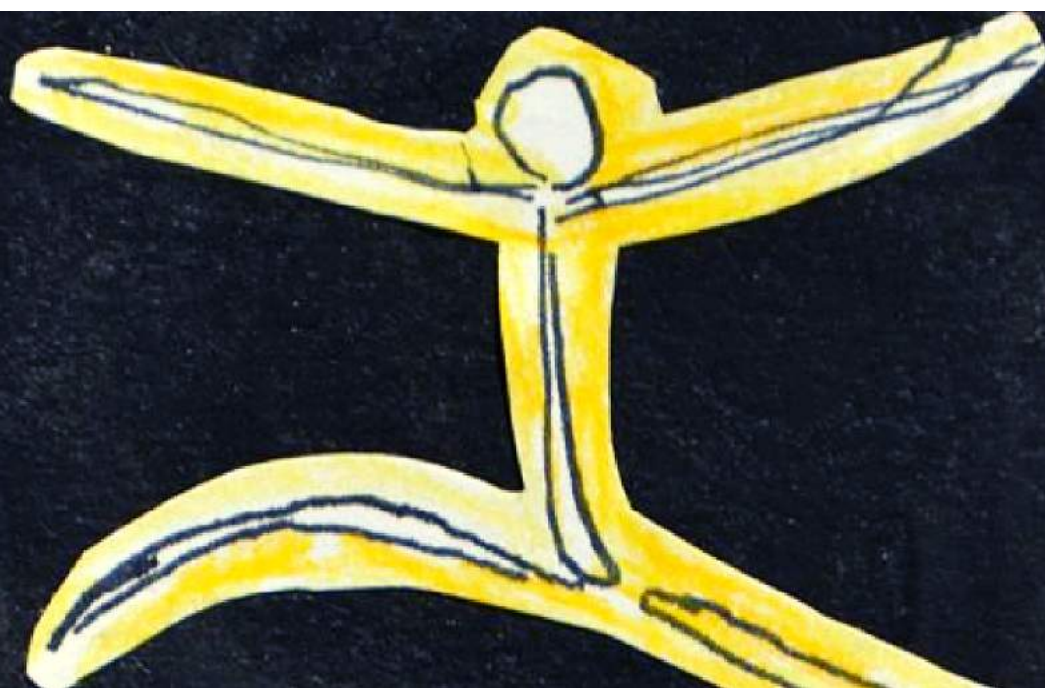
clement.bailleul.technique@gmail.com

Site : www.crisdelaube.fr

Facebook : facebook.com/crisdelaube



Icônes cliquables



Une histoire à la fois racontée, vue sous le prisme des enfants qu'ils étaient, et vécue sous nos yeux par les adultes qu'ils sont devenus, *AMOUR ou ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous* retrace l'histoire d'un couple, Félix et Manon, à travers des allers et retours dans une temporalité fragmentée. L'unité du couple, comme celle du temps, est brisée et tente de se reconstituer entre passé et présent pour raconter son histoire.

Dans leur manière de se voir et d'agir au monde, les deux personnages se confrontent dans leurs engagements politiques, leur équilibre et leurs colères.

Au fil des convictions parfois asymétriques qui animent le couple, la pièce nous invite à suivre l'entremêlement complexe des sentiments qu'ils ont l'un envers l'autre et qu'ils portent à un système et une société qui les oppressent.

Au travers de la singularité de la relation de Félix et Manon, *AMOUR ou Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous* met en exergue l'influence néfaste du pouvoir politique en place sur leur intimité et sur celle de chacun d'entre nous.

Ce texte relate l'histoire d'un couple qui n'existe déjà plus, détruit par une colère citoyenne qui ne parvient plus à s'exprimer autrement que par la remise en question du partenaire intime, celui dont on exige qu'il soit le miroir de nos propres convictions.

La crise existentielle se confond alors avec une crise bien plus vaste et commune à tou.te.s les opprimé.e.s.



AMOUR ou *Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous* s'extrait du temps. Il ne s'agit pas ici d'être le témoin d'une histoire de son départ jusqu'à sa fin. AMOUR ou *Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous* est déjà passé, c'est une boucle qui se replie sur elle-même. Cette pièce s'inscrit évidemment dans un sujet universel que nous avons tou.te.s vécu et expérimenté. Il s'agissait pour moi d'écrire une nouvelle histoire semblable et unique, à l'image de toutes les histoires d'amour qui ont déjà été écrites et vécues. L'histoire de Manon et de Félix est singulière, mais il me semblait important qu'elle se fonde sur des thématiques et des intrigues qui nous sont familières. Des thématiques qui nous lient autour des lieux à la fois communs et particuliers que sont la rencontre, le désir, la colère, la rupture, l'amour.

Je pense que tout est lié à l'amour, sauf l'amour. Nous parlons d'amour, nous le cherchons, nous nous préparons pour le recevoir, mais il n'est pas un système clos. L'amour a besoin de toutes les sphères de notre vie pour exister, il n'existe jamais que pour lui-même. Il s'agit de trouver l'amour de notre famille, l'amour pour notre travail, l'amour pour nos enfants, l'amour pour notre conjoint.e. Je souhaitai recentrer et repositionner la place de l'amour et du couple dans la complexité et la pluralité de la vie et ne pas le considérer comme un sujet coupé de nos intention de vies habituelles. Il n'existe pas selon moi un temps pour l'amour qui serait hors des autres temps. L'amour se glisse dans chacun de nos instants de vie, il les influe, et plus encore, nos préoccupations externes influent notre manière d'aimer.

AMOUR ou *Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous* invoque au travers d'un couple, l'emprise du réel, du monde extérieur, sur notre façon de concevoir et de vivre nos amours. Cette pièce pose la question de nos choix dans une société de contrôle qui s'immisce jusque dans notre vie intime.

“C'est créateur l'amour, et ça donne envie de créer. De la création qui donne envie de créer. Ça remet les choses en perspective non ? Ça n'a rien de « nul », au contraire, c'est genre un monstre auto-créditeur. Aucune origine.”

Roch Terrier

Sixième danse

Félix et Manon jeunes se tenant la main, face à face ou dos à dos.

Félix jeune : Je suis stressé je crois.

Manon jeune : Pourquoi tu dis ça ?

Félix jeune : Parce que je suis stressé, je crois. Je viens de le dire. Rire nerveux

Manon jeune : Mais pourquoi tu es stressé ?

Félix jeune : J'ai jamais fait ça.

Manon jeune : Moi non plus, mais moi, je suis pas stressée.

Félix jeune : Je suis pas comme toi.

Manon jeune : Oui, je sais bien que tu es pas comme moi.

Félix jeune : Je vais devoir rentrer chez moi.

Manon jeune : Tu vas pas partir quand même.

Félix jeune : J'ai pas envie de partir et j'ai envie de partir en même temps.

Manon jeune : Tu as les mains moites tu sais ?

Félix jeune : C'est parce que je suis stressé.

Manon jeune s'approche pour l'embrasser.

Il recule rapidement et lui lâche les mains.

Félix jeune/Félix adulte : On est amis.

Manon jeune/Manon adulte : C'est pour ça que je veux que ce soit toi.

Félix jeune/Félix adulte : Et si ça casse tout ?

Félix adulte : L'antre d'eux.

Manon jeune/Manon adulte : On n'a pas l'âge pour se poser ces questions-là crétin !

Félix jeune/Félix adulte : Mais si on avait l'âge de se les poser ?

Félix adulte : Parce que ces mots qu'ils ont parfois toute une nuit, ont moins de sens que le sens de leurs regards pendant une seconde.

Manon jeune/Manon adulte : On se les posera quand on aura tout cassé.

Félix jeune/Félix adulte : Je dois rentrer.

Félix adulte : Ces instants de silence qui parlent plus.

Ces entre-deux.

Cet antre, à l'intérieur d'eux.

Manon adulte : On croirait une mauvaise série, dans tous les épisodes on s'attend à ce qu'ils s'embrassent enfin, et dans tous les épisodes on prétexte une connerie pour que ça arrive pas.

Félix jeune se retourne : Quoi ?

Manon jeune : Qu'est-ce qu'il y a ?

Félix jeune : Quelqu'un vient de parler.

Manon jeune/Manon adulte : Si tu veux pas Félix, il suffit juste de le dire. Elle l'embrasse sur la joue pendant qu'il se retourne vers elle. J'ai le temps.

Félix adulte : Ce craquement silencieux. Il est audible parfois, lorsque tu tombes sous le charme de quelqu'un d'autre. Cet instant d'une seconde de temps infini pendant lequel l'explosion électrique dans tes neurones ne te hurle qu'une seule chose : "J'comprends rien à ce qui t'arrive, démerde-toi, t'es dans la merde, bon courage, salut !"

Félix jeune reste figé un instant.

Cet antre, à l'intérieur de toi, cette grotte, elle finit toujours par abriter un truc. Un truc qui est beau souvent au début, splendide même, de la poésie inventée sur le tard, vibrante et perforante, un truc qui part dans tous les sens, un truc que tu contrôles jamais. Qui est fou, qui te donne envie d'inventer la paix dans le monde, ou au moins d'inventer la paix en toi.

Félix adulte/Félix jeune : Manon...

Manon adulte : Toujours aussi timide alors ?

Félix adulte : Tu penses qu'on peut s'aimer avant de se connaître ?

Manon adulte : Et tu parles toujours autant quand tu trouves le moment gênant donc ?

Félix adulte : Disons plutôt... tu penses que tu aurais pu me rencontrer avant moi ? Enfin, tu penses que tu aurais pu me rencontrer avant que moi je te rencontre ?

Elle lui saute au cou et l'embrasse.

Les prémices de AMOUR...

Mon rapport à la création vient toujours d'une expérience sensible, une expérience de vie, titre que portait d'ailleurs mon premier spectacle en 2013 : EXPÉRIENCE SENSIBLE. Une émotion, une sensation, un vécu aussi. Un ressenti qui vient se confronter à un sujet parfois très vaste qui m'interpelle et me donne envie de le mettre en lumière, de le questionner, de le travailler dans un sens puis dans l'autre jusqu'à lui donner une forme de spectacle.

A la suite de mon deuxième spectacle NÉANT, mes différentes lectures d'auteurs tels que Wajdi Mouawad, Sylvain Tesson, Vincent Macaigne m'amène à la thématique de l'amour.

Roch Terrier me propose d'explorer ce thème à mes côtés en s'attelant à l'écriture. Nous débutons donc une collaboration de six mois pour en arriver à l'élaboration de la première version écrite de AMOUR ou *Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous*.

AMOUR ou la nécessité d'en parler aujourd'hui...

AMOUR ou *Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous* est un reflet de notre société occidentale, un endroit où l'on pourrait voir les effets du monde sur nos propres vies; c'est la définition même du mot théâtre. Ce spectacle vise, dans un premier temps, à raconter une histoire, comme le fait le Collectif Cris de l'Aube depuis sa création. Puis plus précisément ici, à créer un moment de rassemblement autour d'un vécu universel : l'amour.

Mais il évoque aussi et surtout la difficulté de supporter la pression de notre monde actuel tel que le poids du regard de l'autre par la multiplication et l'omniprésence des médias. Dans une époque où les endroits de lutte, et les luttes elles-mêmes, sont de plus en plus varié.e.s et conséquent.e.s, et les moyens d'agir de moins en moins efficaces, ce spectacle nous donne à voir l'impact du monde sur nos vies privées.

A la différence de Roméo et Juliette, dans AMOUR ou *Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous* ce n'est pas la famille qui représente l'opresseur mais bien le monde extérieur et sa course folle vers le développement.

Ainsi avec cet angle d'attaque, nous invitons les spectateur.trice.s à observer la façon dont les individus tentent ou non de s'accommoder de cela. Pour le personnage de Manon, l'influence extérieure exerce une pression trop forte, ce qui l'amène, par conséquent, à la reporter sur Félix.

La société fait alors irruption au cœur de l'individu, de l'humain, et va jusqu'à détruire ses relations, même les plus intimes.

AMOUR ou *Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous* est une histoire d'aujourd'hui, dans le monde d'aujourd'hui avec la langue d'aujourd'hui, pour mieux traduire les maux qui traversent nos sociétés.

AMOUR ou *Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous* n'a rien d'une invention, c'est un constat, un questionnement.

AMOUR, de l'intime au public...

L'extérieur était déjà le terrain de jeu de NÉANT et, au sein de la multitude de facteurs qui l'expliquait, se trouvait une question fondamentale : puisque nous voulons parler d'Humain.e.s avec des Humain.e.s et pour des Humain.e.s, l'extérieur n'est-il par le meilleur endroit pour les rencontrer ?

Cette question, posée comme l'un des piliers de travail du Collectif Cris de l'Aube, *AMOUR ou Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous* n'y échappe pas.

Il s'agit donc, une fois de plus, d'une histoire universelle pensée pour un décor naturel : un parking, un jardin, un endroit à la fois vaste et ouvert. Un lieu indéfini qui pourrait tout aussi bien être un no man's land, un désert, un paradis.

Un lieu de passage surtout, car ces personnages ne sont là que de manière provisoire, leur drame est déjà joué et la temporalité du texte le montre bien. Les spectateur.trice.s ne feront qu'assister à une histoire éphémère et ils.elles le feront dans un lieu où l'on ne reste pas mais où, même l'espace d'un instant, nous sommes ensemble.

Mais l'extérieur c'est aussi choisir un point d'ancrage à notre histoire. C'est réaffirmer que ce que nous racontons se passe dans notre monde réel : c'est aujourd'hui, c'est ici et c'est maintenant. Félix et Manon ne sont pas particulier.ière.s, il.elle sont tout le monde, il.elle n'ont pas de chez eux, il.elle peuvent être chacun.e d'entre nous.

C'est un cri poussé vers l'extérieur, un cri au milieu du monde, qui vient suspendre l'ordre établi.

AMOUR ou un cri de la jeunesse...

La moyenne d'âge de notre équipe ne dépasse pas trente ans et nous souhaitons inclure dans notre création de jeunes adolescent.e.s d'aujourd'hui venant de collège, MJC, mission locale... Cette alliance entre jeunes adultes et adolescent.e.s ancre notre propos dans une jeunesse actuelle qui tente de faire entendre ses peurs, ses doutes et ses ressentis.

Dans *AMOUR ou Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous*, Félix et Manon convoquent leurs doubles depuis l'enfance afin de retracer ce qu'ils ont été, ce qu'ils sont, ce qu'ils pourraient devenir. Cette "choralité de la jeunesse" est semblable à une manifestation, un cri de groupe qui émerge au milieu de la foule. Ce cri emprunte la forme de souvenirs heureux, d'événements quotidiens, de dispute, de fête...

L'adolescence est une période où les corps changent et les premiers amours apparaissent. C'est un moment particulier de la vie où les choix d'adultes émergent et les personnalités s'affirment.

En plus de cela la présence de ces adolescent.e.s nous permet de poser une fois de plus les questions du jeu de l'enfance, de l'insouciance perdue. C'est une période de transition, d'évolution au même titre que la période de vie dans laquelle Manon et Félix se retrouvent aujourd'hui. L'arrivée dans l'âge adulte, nous pousse à entreprendre un retour en arrière sur notre parcours et à faire un point sur ce que nous sommes devenus : qu'est-ce que l'enfant que j'étais penserait de moi aujourd'hui ? Semblable à une ode à l'enfance et à la jeunesse, *AMOUR ou Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous* se déploie entre insouciance et illusion.

L'espace public comme lieu non dédié, le public au cœur du dispositif

Poursuivant sa réflexion autour de la médiation culturelle, le Collectif souhaite pour cette création investir des espaces non dédiés au théâtre. Le spectacle bouleversera l'environnement des usagers d'une structure en investissant : une cour de récréation, un hall d'accueil, un terrain de basket, un terrain en friche, une salle des fêtes... Cette occupation particulière aura pour but de susciter un intérêt et un questionnement autour de la pratique artistique mais aussi de favoriser la rencontre entre le public et les artistes. Afin de permettre un maximum d'échanges, le Collectif proposera des ateliers en lien avec le spectacle, des répétitions publiques durant les temps de création et de répétitions ainsi que l'invention d'un temps collectif : expositions, débats, lectures...

La scénographie du spectacle répondra elle aussi à cet effacement des frontières entre acteur.trice.s et spectateur.trice.s. Divisé en quatre îlots d'une trentaine de places, le public sera au centre du dispositif théâtral. Les spectateur.trice.s seront installé.e.s sur des tabourets leur permettant d'effectuer un 360° sur eux-mêmes et de les rendre acteur.trice.s de ce qu'il.elle.s souhaitent observer. Durant la représentation, il.elle.s seront amené.e.s à participer de différentes manières : danser, crier, lancer des choses, etc. La forme circulaire et l'agencement scénographique permettront de poursuivre le travail du Collectif autour de la disposition du public et le temps de la représentation comme une expérience originale (bifrontalité et éparpillement dans NEANT, Clair-obscur dans *Expérience Sensible*)...

L'intervention de comédien.ne.s adolescent.e.s amateur.trice.s

Le Collectif mène, depuis son existence, des ateliers avec différents publics notamment en milieu scolaire. Ces multiples interventions nous ont amené à questionner la présence d'adolescent.e.s au-delà de restitutions publiques de fin d'année. Dans AMOUR ou *Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous* les deux personnages principaux Manon et Félix traversent différentes périodes de leurs vies et l'adolescence est une période majeure de la pièce.

L'idée est donc d'inclure deux adolescent.e.s pour jouer « Manon jeune » et « Félix jeune ».

Ces deux adolescent.e.s seront recrutés lors d'ateliers de pratiques artistiques dans les différents lieux où le spectacle sera accueilli. En d'autres termes, deux nouveaux.elles adolescent.e.s seront toujours mêlé.e.s intimement à la « récréation du spectacle ». Inclure deux comédien.ne.s amateur.trice.s n'est pas forcément un choix aisé pour une compagnie. Néanmoins, nous pensons réellement que cette donnée peut permettre de susciter, chez certain.e.s jeunes, des envies et leur faire vivre une expérience particulière et rare. Nous pensons qu'un.e amateur.trice est capable de participer à un spectacle professionnel et cela confirme notre volonté d'importer le théâtre sur un territoire et parmi des habitant.e.s en les incluant eux.elles-mêmes dans un processus.



L'esthétique du populaire et la poésie du pauvre

Dès les premières répétitions, des images de fête foraine, de foire aux manèges et de cirque nous sont apparues comme évidentes. Elles répondaient au texte et plaçaient nos souvenirs d'enfance dans un cadre évidemment agréable et producteur d'évocations. Les fêtes, foires et cirques ont la particularité d'être itinérant.e.s, cela vient et cela part, tout cela ne dure qu'un temps comme un spectacle.

Dans AMOUR ou *Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous*, Manon et Félix ne font qu'aller et venir à travers leurs souvenirs, ils sont parfois très colorés comme le serait la lueur des attractions à la tombée de la nuit, les odeurs de barbe à papa et la musique de la fête foraine ; et parfois la noirceur a tout envahi et le tableau est moins beau comme un manège en démontage, un petit matin où les camions se remplissent juste avant de quitter la ville.

Il ne s'agit pas dans notre transposition du texte au plateau de créer AMOUR ou *Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous* dans une débauche de moyens et d'artifices mais plutôt de chercher ce que nous appellerons « la poésie du pauvre ». Cette poésie de l'économie de moyens correspond à celle présente à l'intérieur des personnages qui ne cessent de naviguer dans des éclats de mémoire. Manon et Félix reconstituent des fragments d'eux.elles-mêmes avec ce qui traîne. Ils créent avec des restes de costumes de carnaval au porte-manteau, des objets revenant de la déchetterie ou récupérés lors d'une brocante. Ces amas leur permettent de se raconter en détournant les objets mais ils sont aussi la somme de ce qu'ils sont. Comme les objets il.elle ont vécu, il.elle se sont abîmé.e.s, usé.e.s et sous la matière, la surface de leurs peaux il.elle ne sont plus ces enfants insouciant.e.s. Nous chercherons dans le travail à signifier des instants de fêtes populaires permettant ainsi à chacun une identification avec ses propres souvenirs.

Le jeu comme allégorie du théâtre et de l'enfance, le dévoilement

Le théâtre par lui-même est un jeu entre le réel et la fiction, les acteur.trice.s jouent quelqu'un d'autre et nous le considérons comme réaliste. Nous souhaitons renforcer ce pacte théâtral avec le.la spectateur.trice en lui dévoilant l'accès aux coulisses. Dans AMOUR ou *Ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous* Manon et Félix manipulent à vue, se costument devant le public, tout est montré. Notre parti pris étant de questionner cette frontière mince entre le vrai et le faux, est-ce que les acteur.trice.s jouent ou est-ce qu'il se passe réellement quelque chose ? La pièce s'attachera sans cesse à déconstruire l'illusion théâtrale en donnant accès à sa fabrication, comme un magicien dévoilant ses tours.

Dans cette politique du dévoilement, nous emprunterons des jeux d'enfants et des effets techniques simples. Le maquillage ou le costume peuvent permettre d'être quelqu'un d'autre, une musique et de la fumée peuvent symboliser un espace, nous nous efforcerons de créer des micro-événements et des changements de plateau où tout prendra forme sous le regard des spectateur.trice.s.

**Anthony Coudeville**

Après un baccalauréat option théâtre et une formation au conservatoire de Douai, Anthony arrive à Arras en licence d'arts du spectacle, pendant laquelle il aura la chance de jouer dans plusieurs festivals en France et au Maroc son premier spectacle: "Expérience Sensible". Il y rencontre Charly Mullot, avec qui, en 2013, il crée le Collectif Cris de l'Aube.

Il joue en parallèle pour la compagnie Théâtre Tiroir et à 21 ans, l'expérience qu'il a acquise lui permet de rejoindre des projets d'envergure et de jouer, par exemple, Dionysos dans Les Bacchantes (Euripide) par le CaBaret GraBuge. La même année, il a la chance de partir pendant un mois en tournée au Maroc.

En lien avec toutes ces activités artistiques, Anthony rejoint l'équipe des CEMEA en Avignon pour y diriger des ateliers de pratique théâtrale et des temps de médiation culturelle.

Anthony base l'intégralité de son travail sur l'Humain, ses conflits intérieurs, les sentiments profonds qui le traverse, et son rapport au monde. Il traite alors ces thèmes existentiels avec une approche sensitive du plateau et un questionnement majeur sur la place du public.

Anna Sevin

Après avoir suivi les cours de théâtre des Fous à Réactions [associés] au lycée, elle part faire ses études à Arras en Licence d'Arts du Spectacle. Elle devient alors comédienne au sein de la troupe Quai 6 et du Collectif Cris de l'Aube. Elle se découvre aussi danseuse, alors qu'elle est flûtiste et chanteuse (ou presque) depuis toute petite. On la découvre également comme dramaturge sur un spectacle de danse (Et un jour tu rencontreras une femme), et comme autrice de pièces internationales (sous peu), scénariste de jeux vidéo (à ces heures perdues), yogiste (juste assez pour se la péter sur les réseaux sociaux), mascotte (oui c'est arrivé) et meneuse d'ateliers théâtre pour adultes et pour enfants. Elle aime l'insolence et la poésie des pièces contemporaines.



Anthony Rzeznicki

Après un baccalauréat littéraire et les cours de Daniel Cling au conservatoire de Douai, Anthony s'inscrit en licence d'Arts du Spectacle à l'Université d'Artois à Arras. Il est présent au sein du Collectif depuis sa création et participe à la quasi-totalité des créations de ce dernier.

Il développe en parallèle plusieurs collaborations avec des compagnies comme le CaBaret GraBuge, la Cie Théâtre Tiroir ou encore la Cie Au-delà du seuil.

A l'année, il intervient ponctuellement dans les différents ateliers menés par d'autres membres du Collectif : collège, lycée, université...

S'il travaille encore aujourd'hui avec le collectif c'est parce qu'il se sent concerné par les valeurs de ce dernier. Les actions en décentralisation représentent pour lui la meilleure manière d'exercer son métier : pour répondre à un besoin, une attente, une envie et faire surgir le théâtre là où on ne l'attend pas.

**Clément Bailleul**

Clément est titulaire d'un master en arts et médiations interculturelles. Il a été formé en art dramatique au Conservatoire Départemental d'Arras. Durant ses études, il se forme à la régie en son et lumière à l'université d'Artois.

Jusqu'en 2017, il a co-dirigé la Compagnie Noutique avec Nicolas Fabas.

En tant que comédien, il a travaillé avec la Cie du Scénographe, la Cie Quidam, la Cie Noutique et le Collectif Cris de l'Aube ...

En tant que technicien, il travaille avec la Cie Avec vue sur la mer, la Cie La Lune qui Gronde, la Cie Teknè, Brouillon de Culture, la Cie Au delà du seuil, l'association Quanta, la Ruche et le Tandem Arras/Douai ainsi que pour plusieurs festivals artésiens : Arras Film Festival, Faîtes de la chanson...

Il intervient en tant que chargé de cours en écritures dramatiques en arts du spectacle à l'université d'Artois. Il est également programmateur musical pour l'Arras Film Festival.

Depuis 2005, il est auteur et interprète du groupe Marabout.

Roch Terrier

A la suite d'un baccalauréat littéraire, Roch se tourne vers les arts du spectacle à l'Université d'Artois d'Arras où il obtient une licence.

C'est dans le cadre de ses études qu'il rencontre Charly Mullot et Anthony Coudeville, les deux directeurs artistiques du Collectif Cris de l'Aube, avec lesquels il collabore en tant que comédien et performeur dans *Je ne sais plus raconter d'histoires*, la première création du collectif, ou encore dans le spectacle NEANT.

En parallèle, Roch collabore avec Aurore Heidelberger autour d'une performance chorégraphique à Strasbourg et à Arras pour le spectacle *Mâle*.

Depuis 2019 Roch se tourne majoritairement vers l'écriture avec *AMOUR ou ce qu'il y a de particulier chez moi et que l'on retrouve chez vous*, qu'il crée avec le Collectif Cris de l'aube. Il développe également des projets personnels que ce soit pour le théâtre ou comme scénariste pour album illustré. Il travaille enfin sur l'élaboration de son premier roman.



Le Collectif Cris de l'Aube, créé en 2013, met en avant des créations théâtrales originales, avec la volonté d'aller vers tous types de publics.

Convaincu.e.s des valeurs de l'éducation populaire, nous privilégions les lieux non dédiés et les moments de médiation culturelle autour de nos spectacles.

Les créations de Cris de l'Aube allient parfois d'autres spécialités, à l'image de la dizaine d'artistes qui compose le Collectif, avec l'envie de vous plonger dans un imaginaire parfois poétique, parfois drôle, pour réinventer le monde autrement !

CRÉATIONS PRÉCÉDENTES:

- **Ballade sonore**

Exposition urbaine/2019

Ville d'Arras

- **NÉANT**

Spectacle/2017

Collège Germinal

Biache-Saint-Vaast

La Ruche - Arras

Office Culturel - Arras

- **Les Déchronologues**

Spectacle de rue/2018

Festival Les Visibles - Roissy-en-France

Festival La jeunesse est dans la rue - Douai

Ville de Bavincourt

Collectif des Possibles - Festival d'Aurillac

- **Il était une fois... Calamity**

Spectacle/2017

Office Culturel - Arras

L'Agora - Drocourt

- **Les fabuleuses histoires de Frisbille et Gueno**

Conte/Théâtre/2017

Villes de : Sailly sur la Lys, Arras, Farbus,

Marly, Douai, Nointel, Beauvais

- **Les Pirates de la Lune**

Spectacle/2015

Maison d'enfants La Charmille - Sainte Catherine

Ville de Baisieux

Ecole élémentaire de Nointel

- **Le Rêve de la Haute Mer**

Spectacle d'appartement/2014

Chez l'habitant : Beauvais, Douai,

Mortefontaine-en-thelle, Arras, Dainville,

Aux Marais, Beaucourt-sur-l'hallue

Association Colères du présent - Arras

NOS PARTENAIRES PASSÉS ET ACTUELS

- Département du Pas-de-Calais
- Service culturel de l'Université d'Artois à Arras
- Théâtre Massenet à Lille
- Compagnie Au delà du seuil
- Office Culturel d'Arras
- Collège Germinal de Biache-Saint-Vaast
- Collège Joliot Curie à Auchy-les-mines
- Lycée Gambetta à Arras
- IUT de Lens
- Maison de l'enfance La Charmille à Sainte Catherine

**PLANNING DE CRÉATION****Janvier/Mai 2020 :**

Résidences de travail autour du texte - Office Culturel d'Arras

Du 08 au 19 juin 2020 :

Résidence au Collège Germinal de Biache-Saint-Vaast

18 et 19 juin 2020 :

Présentation de la première étape de création au Collège Germinal de Biache-Saint-Vaast

Octobre 2020 :

Résidence au 232U Aulnoye-Aymeries.

Présentation de la deuxième étape de création du spectacle.

Printemps 2021 :

Premières du spectacle

- au Collège Germinal de Biache-Saint-Vaast
- à la Bergerie d'Avesnes-le-Comte
- à la Ferme Dupuich de Mazingarbe
- au 232U de Aulnoyes-Aymeries